ÉGALITÉMAG.com

la newsletter

Juin 2025

N°11

EDITO

Par Aicha Zaïmi Sakhri



La parole aux militantes, l'avenir du féminisme en débat.

Le 16 mai dernier, la deuxième édition des Assises du Féminisme s'est ouverte à Rabat avec une journée de réflexion inédite, entièrement dédiée aux associations et aux activistes de terrain. Trente voix venues de tout le Maroc ont partagé constats, colères, espérances et propositions pour repenser collectivement le féminisme à l'heure des inégalités économiques et des urgences sociales. Dialogue intergénérationnel, reconnaissance du travail militant, financement durable, justice économique, ancrage territorial… autant de chantiers que les participantes ont mis sur la table, avec une conviction : il est temps de transformer les constats en actes.

Découvrez les temps forts, les témoignages et les recommandations issues de cette journée essentielle sur Egalitemag.com

Lisez l'article de Dounia Z. Mseffer: L'appel des associations pour l'autonomie et la justice économique

Regardez la vidéo du premier jour 1 : Réflexion autour du féminisme

Aïcha Zaïmi Sakhri
Directrice de publication,
Egalitemag

NOTRE ÉPOQUE

Par Dounia Z. Mseffer



Deuxième édition des Assises du Féminisme : L'appel des associations pour l'autonomie et la justice économique

À Rabat, le 16 mai 2025, une trentaine de voix, des associations les plus établies aux militantes locales, se sont réunies pour la première journée des deuxièmes Assises du Féminisme. Cette rencontre importante a offert un

espace d'écoute et de formulation de pistes concrètes pour une transformation durable des droits des femmes au Maroc. Détails.

Un souffle nouveau a parcouru le paysage militant marocain lors de la première journée des deuxièmes Assises du Féminisme, organisées par l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) et placées sous le thème : « *Violences et inégalités économiques, comprendre, analyser, agir* » qui ont rassemblé des représentant.e.s d'associations, militant.e.s et activistes de diverses régions. L'objectif : repenser collectivement les contours et les enjeux du féminisme dans le contexte actuel.

Le féminisme marocain : Redéfinition, dialogue intergénérationnel et ancrage territorial

Dès le début de la journée, le débat s'est intensifié autour d'une interrogation essentielle : comment concevoir le féminisme aujourd'hui, et quelle est sa perception au sein des différentes réalités marocaines ? Si les associations pionnières assument leur identité féministe, c'est plus complexe pour les structures locales/régionales. Une divergence qui met en lumière les tensions profondes existant dans une société où la revendication des droits des femmes peut encore être reçue comme une provocation. « *Le terme « niswiya » (féminisme) est mal compris dans notre région et peut porter préjudice à notre travail quotidien. Il est associé à une forme de révolte, voire à une menace à l'ordre établi et cette image pèse lourdement sur les femmes, doublement marginalisées, à la fois en tant que Rifaines et en tant que femmes* », a souligné Hanane El Fakiri, présidente de l'Association des femmes pour le développement et la solidarité à Al Hoceima. Fatima Maghnaoui, de l'Union de l'Action Féminine (UAF) a également insisté sur cette distinction linguistique. Pour elle, « *le mot 'nissa'iya' évoque une approche plus sociale, inclusive, enracinée dans le tissu réel des vécus féminins. Cette 'nissa'iya' permet de se reconnecter à un féminisme de proximité, moins élitiste, plus à l'écoute des réalités multiples que vivent les femmes au quotidien* », a-t-elle affirmé tout en invitant à dépasser les clivages entre générations, villes et campagnes, ou classes sociales.

Le décalage entre jeunes militant.e.s et associations historiques a également été un sujet majeur. *« Il est indispensable que les anciennes et les nouvelles générations militent ensemble. L'intersectionnalité est devenue un enjeu crucial, largement porté par les jeunes, et qui permet au féminisme marocain de gagner en profondeur, en diversité et en impact* », a précisé Amina Lotfi de l'Association Démocratique des Femmes du Maroc Rabat. En réponse à cela, Oussama Zidi, jeune féministe engagé, a d'abord appelé à déconstruire l'idée simpliste d'une jeunesse homogène : *« Cette population est en réalité très diverse, traversée par des réalités sociales, économiques, culturelles et éducatives très différentes. Les réseaux sociaux sont un outil pour faire entendre nos voix et dénoncer les injustices, tout en contournant les barrières de communication traditionnelles, mais ils ne font pas partie de l'ADN des jeunes, nous avons également besoin de nous appuyer sur l'expérience, les savoirs et les stratégies des générations précédentes* », a expliqué Oussama. Dans cette même perspective, Latéfa Bouchoua, de la Fédération des Ligues des Droits des Femmes, a insisté sur la nécessité de créer des ponts et des espaces d'échange intergénérationnels. « *Cela suppose également de s'émanciper des schémas institutionnels ou associatifs rigides, pour accueillir des approches plus souples, plus spontanées, plus connectées aux réalités d'aujourd'hui. C'est uniquement en*

acceptant ce dialogue entre mémoire et innovation que le féminisme marocain pourra continuer à grandir », a affirmé Latéfa Bouchoua.

Lire la suite de l'article sur le site

ACTU

Par Nisrine Salaqi



L'égalité économique,
une urgence démocratique et des leviers d'action

Les femmes travaillent, mais restent invisibles !
Elles élèvent des enfants, assurent la subsistance des familles, tiennent les marchés informels, entreprennent, innovent, parfois à pied ou en silence, mais leur contribution économique reste ignorée, sous-évaluée, non protégée. Aux Assises du Féminisme 2025, tenues à Rabat les 16 et 17 mai, une conviction a émergé avec force : sans égalité économique, il ne peut y avoir de démocratie réelle. L'accès des femmes aux ressources, aux droits, à la mobilité, à la reconnaissance ne relève pas d'un supplément d'âme, mais d'un impératif structurel. Une diversité d'intervenant·es issues du monde politique, académique, économique, associatif et institutionnel, ont mis à nu les blocages systémiques, partagé des expériences puissantes, et porté des recommandations concrètes pour faire de l'autonomie économique des femmes un levier central de transformation sociale.

Les Assises du Féminisme 2025, organisées par l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE), se sont tenues les 16 et 17 mai à Rabat. Des interventions croisées de ministres, universitaires, parlementaires, associations, actrices économiques militantes et représentant·es d'organisations nationales et internationales y ont débattu des obstacles et leviers pour une véritable inclusion économique des femmes. Une urgence démocratique autant qu'un impératif stratégique.
La journée préparatoire du 16 mai a rassemblé une trentaine de militantes féministes issues de tout le territoire, de Tétouan à Oujda, d'Agadir à Fès, en passant par Marrakech et Beni Mellal. Un signal fort pour ancrer le débat dans les réalités territoriales et déconstruire le tropisme Rabat-Casablanca.

Elles et ils, parce que oui des hommes aussi étaient présents, ont partagé, dans un cadre de confiance, leurs expériences, leurs difficultés et leurs propositions. L'absence de financement pérenne, les appels à projets inaccessibles, le manque de reconnaissance institutionnelle et la surcharge des tâches militantes ont été largement pointés, ainsi que les tensions générationnelles au sein du mouvement. Cette journée a permis de faire émerger des recommandations concrètes et des alliances renouvelées. (On y reviendra dans un prochain article)

Le lendemain, 17 mai, les Assises se sont ouvertes à un public plus élargi.
L'enjeu posé était clair : dans un pays où les femmes représentent moins de 20 % de la population active, où le chômage féminin en milieu urbain dépasse les 22 %, et où la majorité des femmes 'en âge de travailler' sont dans l'informel, l'autonomie économique n'est pas un luxe mais une urgence démocratique. Les interventions ont toutes mis en évidence une contradiction persistante : malgré une élévation constante du niveau d'éducation des filles et des femmes, leur insertion dans l'économie formelle reste marginale. L'écart entre qualifications et opportunités se creuse, sous l'effet combiné de politiques publiques non genrées, de normes patriarcales persistantes et d'un déficit criant d'infrastructures de soutien (crèches, transport, logements sécurisés…). Les témoignages et analyses ont convergé pour dénoncer la violence économique, insidieuse, quotidienne, systémique, qui maintient les femmes dans la précarité, l'invisibilité et la dépendance. Qu'il s'agisse d'inégalités salariales, d'absence de droits fonciers, de travail domestique non reconnu ou de harcèlement dans l'informel, les freins sont structurels. Et la réponse, ont plaidé les participants, doit l'être tout autant.

Lire l'article sur le site



INTERVIEW

Osire Glacier, Professeure agrégée à l'Université d'Athabasca (Canada) :
"Les aspirations portées par les générations anticoloniales restent inachevées jusqu'à aujourd'hui "
Par **Nisrine Salaqi**

Avec un regard engagé et une plume accessible, la marocaine Osire Glacier, interroge l'héritage des luttes anticoloniales, l'islamisation politique et les résistances aux droits des femmes dans le Maroc contemporain.

Dans son dernier ouvrage, ***« Le Maroc en quête de liberté : un récit familial »***, Osire Glacier choisit de raconter l'histoire de son père, militant anticolonial dans le Rif, et d'éclairer, à travers son parcours, les luttes inachevées pour la justice sociale, l'égalité des genres et la souveraineté populaire au Maroc. Loin des cercles académiques fermés, elle revendique une écriture engagée, capable de nourrir l'esprit critique et d'ouvrir le débat sur les résistances politiques, sociales et culturelles qui perdurent jusqu'à aujourd'hui.

Lire l'interview en entier



ACTU

Zain Amar - Un féminisme en toute légèreté
Par **Nisrine Salaqi**

Avec *Bik.thechange*, Zain Amar dépoussière les débats féministes en alliant authenticité et parole libre. Un média générationnel qui en est à ses débuts, mais où l'engagement s'exprime sans crispation.

Zain Amar appartient à cette génération de femmes qui mêlent prise de position et humour sans jamais diluer leur message. Pour elle, la voix féminine n'a pas besoin de hausser le ton pour être entendue, mais elle mérite, toujours, d'avoir toute la place. Titulaire d'une licence en linguistique anglaise et d'un Master en communication des organisations, cette tête bien pleine partage ses journées entre un job de cadre dans la Com et son média digital. « *Je suis une femme curieuse, sensible aux histoires des autres, un peu trop accro aux conversations profondes* » confie-t-elle.

Lire l'article en entier





ACTU

Egalité à l'école : Enfin du concret !

Par **Nisrine Salaqi**

Les ateliers interactifs « Pour une école de l'égalité » ont débuté dans plusieurs lycées marocains. Aux yeux de l'ADFM, ce lancement doit amorcer une refonte structurelle de l'éducation.

Dans plusieurs lycées de Rabat, Kénitra et Casablanca, de nouveaux ateliers participatifs contre les stéréotypes de genre émergent. Mis en place par l'Association Démocratique des Femmes du Maroc (ADFM) avec l'Association Médias et Culture (AMC), ils visent à déconstruire les représentations sexistes chez les jeunes, à travers des dispositifs interactifs comme le stéréomètre, un outil pédagogique qui invite chacun à se positionner physiquement sur des affirmations liées au genre.

Lire l'article en entier

CHRONIQUE

"J'aime bien les mecs"

Par **Nisrine Salaqi**

J'ai deux points en commun avec Brigitte Bardot. Mon amour inconditionnel des animaux et une chevelure toujours en pétard depuis quelques années. Mais ça s'arrête là et tant mieux ! Il y a des avis qu'elle seule peut se permettre d'exprimer, sans cligner des yeux ou avoir les aisselles qui piquent de malaisance. Sa dernière sortie, juste après le procès Depardieu, en est d'ailleurs un très beau spécimen. *« Le féminisme c'est pas mon truc, moi j'aime bien les mecs ».* Ah tiens, peut-être bien une 3ème similitude entre nous deux finalement. J'aime bien les mecs, moi aussi (bruns et joliment dorés par le soleil), pourtant ça ne m'empêche pas de crier au scandale quand leurs comportements sont en dessous de tout.

Lire la chronique en entier



ACTU

Facebook profiterait-il des insécurités des adolescentes ?

Par **Nisrine Salaqi**

Deux podcasteuses américaines très connues ont avancé que Meta détecterait la suppression de selfies par des jeunes filles pour leur proposer des publicités cosmétiques.

Dans un épisode récent de leur podcast I've Had It, Jennifer Welch et Angie « Pumps » Sullivan ont soulevé une préoccupation majeure concernant les pratiques de Meta. Les deux stars du digital ont affirmé que la plateforme serait capable de détecter les suppressions de selfies par les adolescentes, pour ensuite leur proposer des publicités liées à l'apparence. D'après elles, ce comportement serait interprété comme un signe d'insécurité exploité par l'algorithme.

Lire l'article en entier



ACTU

Le manque de sanitaires est une atteinte à la dignité des femmes

Par **Nisrine Salaqi**

Diplomate et fondatrice de l'ONG EWA, Farida Jaidi se bat pour un droit fondamental trop négligé : l'accès à des toilettes dignes, sûres et hygiéniques pour toutes et tous.

En 2016, dans le sillage de la COP22, Farida Jaidi fonde l'*Environmental Women Association* (EWA), une ONG marocaine qui milite pour un droit humain encore tabou : l'hygiène et l'assainissement. « *Beaucoup pensent que c'est une question secondaire, mais en réalité, elle est liée à de nombreux paramètres touchant au développement* » insiste-t-elle car derrière l'accès aux toilettes, se jouent des enjeux cruciaux : santé, égalité, éducation, sécurité et dignité humaine.

Lire l'article en entier

Si on vous l'a transféré n'hésitez pas à vous abonner pour la recevoir chez vous et surtout, à partager autour de vous!

أجيال المساواة
Ajyal égalité

En partenariat avec
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité
AFD
AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

EXPERTISE FRANCE
GROUPE AFD

Merci de nous lire et de nous faire connaître !

EGALITE MAG.com

Faites-nous part de vos commentaires par e-mail : contact@egalitemag.com
et invitez un ami à s'inscrire à notre Newsletter.

Vous recevez cet e-mail parce que vous vous êtes inscrit à La Newsletter de égalitémag.com
Gérer vos préférences | Voir notre politique de confidentialité | vous désabonner

Copyright © EGALITEMAG.com, 2025